

CYCLOSPORA TROPIDONOTI, NOV. SP. COCCIDIE INTESTINALE
DE LA COULEUVRE À COLLIER,

PAR M^{me} PHISALIX.

Pendant la saison d'été 1924, nous avons reçu de fréquents envois de Serpents provenant d'une même région, les environs de Flavigny (Côte-d'Or).

Parmi les espèces reçues, 22 couleuvres à collier (*Tropidonotus natrix* Lin.), de la forme type, se sont toutes montrées infectées par la même coccidie, localisée à l'intestin.

Parfois, les deux formes de multiplication du parasite se rencontraient chez un même individu, tandis que d'autres fois, on ne trouvait que de jeunes macrogamètes seuls coexistants avec les schizontes. Les jeunes sujets étaient aussi infectés que les adultes.

SCHIZOGONIE.

Les schizontes effectuent leur complet développement dans la portion externe des cellules épithéliales de l'intestin. Ce sont de petits corps sphériques, à membrane mince, à contenu granuleux et grisâtre. Les granulations mesurent un peu plus de 2μ de diamètre. A maturation ils forment un barillet de 11 à 13μ de plus grand diamètre, qui s'entr'ouvre en une rosace de 6 à 8 mérézoïtes. Ceux-ci ont la forme d'une poire courte d'une largeur maxima de $2 \mu 1$ et d'une longueur variant de $6 \mu 3$ à $8 \mu 4$.

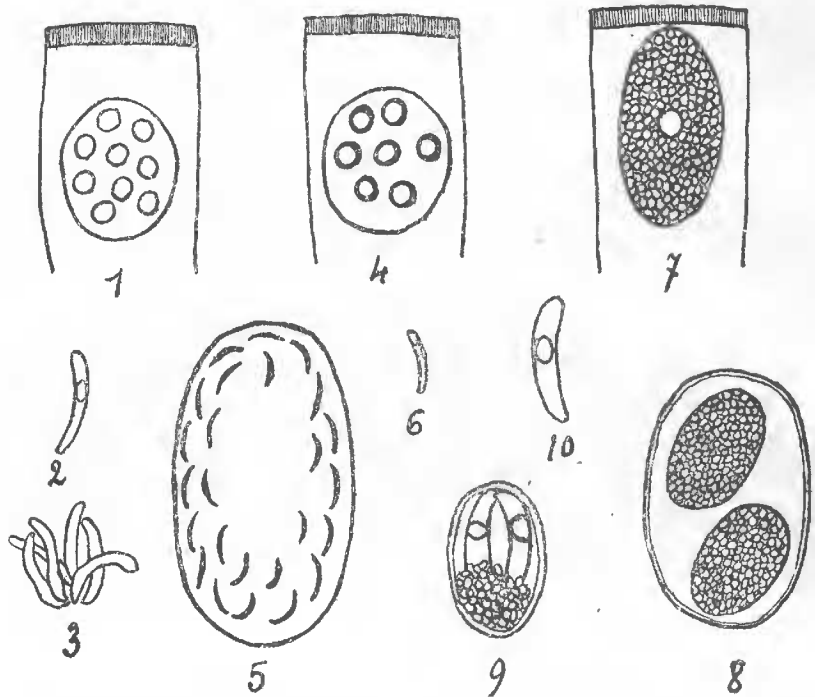
La schizogonie était finissante chez la plupart des sujets.

SPOROGONIE.

Microgamétocytes et microgamètes. — Sept sujets, sur les 22 examinés, montraient de jeunes microgamétocytes; dans un cas seulement nous les avons trouvés mûrs et laissant évader leurs microgamètes très mobiles.

Les jeunes microgamétocytes effectuent les premières phases de leur développement dans la portion externe des cellules, et ne diffèrent à ce moment des jeunes corps à mérozoïtes que par la réfringence des granulations incluses. Celles-ci ont même diamètre, voisin de 2μ , mais sont toujours nettement distinctes les unes des autres. La membrane, mince et

dépressible, ne semble contenir que les granulations, tant le milieu est incolore. Au stade où les noyaux filles gagnent la région périphérique, la plupart des microgamétocytes mesurent 25μ sur 11 suivant leurs deux axes; ils contiennent une centaine au moins de ces noyaux un peu allongés et mesurant 2μ de long sur 1 de large, qui ont toujours une grande réfringence. Puis les petits corps s'allongent et s'entourant de protoplasme,



Formes de multiplication de *Cyclospora tropidonoti*, nov. spec.

- 1, jeune corps à mérozoïtes; 2, mérozoïte libre; 3, corps à mérozoïte déhiscant; 4, jeune microgamétocyte; 5, microgamétocyte âgé; 6, microgamète; 7, macrogamète mûr; 8, ookyste; 9, sporocyste; 10, sporozoïte.

(D'après M^{me} Phisalix.)

arrivent à complète maturation; les microgamètes se dispersent alors sous forme de vermicules ayant 4μ 5 de long sur $1/2$ à 1μ de large. Le noyau, de même diamètre que le corps du microgamète, est plus voisin de l'extrémité antérieure que de l'autre; il est toujours très réfringent et se colore en bleu sombre par le Giemsa, tandis que le protoplasme ne garde qu'une légère teinte rosée.

Macrogamètes et ookystes. — Les jeunes macrogamètes apparaissent comme de petits corps ovoïdes finement granuleux, situés sous la cuticule, ou en une région plus profonde de la cellule. Leur membrane est mince et perméable aux colorants; elle renferme de fines granulations serrées de 1μ de diamètre, et au centre un noyau sphérique.

Après la conjugaison des gamètes, la membrane s'épaissit et on y dis-

tingue un double contour. L'œuf constitué est ovoïde; il mesure $16 \mu 8$ et $10 \mu 5$ suivant ses deux diamètres. Dans cet œuf, le processus ordinaire se poursuit et aboutit à la formation de deux sporoblastes ovoïdes de $10 \mu 5$ de long sur $8 \mu 4$ de large, et à contenu uniformément granuleux. Chaque sporoblaste en se développant devient un sporocyste, qui renferme deux sporozoïtes, légèrement incurvés sur un gros reliquat granuleux.

Chaque sporozoïte est un vermicule un peu renflé à un bout, de 10μ de long sur un diamètre moyen de 2μ . On en perçoit les mouvements à l'intérieur du sporocyste, qui tourne souvent sur lui-même, sous l'impulsion de son contenu.

Ainsi le développement de l'œuf aboutit à la formation de 4 sporozoïtes, répartis en 2 sporocystes; la coccidie est ainsi une *Cyclospora*, donc différente de l'*Eimeria* décrite en 1922 par MM. Guyénot, Naville et Ponce, et localisée aussi dans l'intestin de la même espèce de Couleuvre (1). Nous l'appellerons *Cyclospora tropidonoti*.

Sauf la schizogonie, qui était peu abondante et dont quelques formes ont pu ainsi nous échapper, et la taille des microgamètes, cette coccidie de la Couleuvre est si voisine de celle de la Vipère aspic, que nous avons récemment décrite sous le nom de *Cyclospora Viperæ*, qu'on peut douter de sa spécificité d'autant que les deux espèces de serpents infectés ont été capturées dans les mêmes localités; nous aurons l'occasion de revenir sur cette question (2, 3).

BIBLIOGRAPHIE.

- (1) GUYÉNOT, NAVILLE et PONCE. — Deux Coccidies parasites de *Tropidonotus natrix*: *Eimeria cystis felleæ* Debais et *Eimeiria tropidonoti* nov. sp. (*Revue suisse de Zool.*, vol. 30, n° 5, déc. 1922, p. 115-157, 14 fig., 2 pl.)
- (2) PHISALIX (M.). — Coccidiose intestinale de la Vipère aspic à *Cyclospora Viperæ* nov. sp. (*Bull. du Mus. d'Hist. nat. Paris*, 1923, p. 585-590, 2 fig. dans le texte.)
- (3) PHISALIX (M.). — Note complémentaire sur *Cyclospora Viperæ*, Coccidie parasite de l'intestin de la Vipère aspic. (*Bull. Soc. de Pathologie exotique*, juillet 1924. Une fig. dans le texte.)